

Confidences Sacrées

Michel-Pignolet de Montéclair : *Jephté, tragédie tirée de l'Écriture sainte* (extraits)

Ouverture

Air *Rivages du Jourdain*

Ô jour heureux !

Tambourins

André Campra Motet *O Jesus amantissime* à deux voix

Sébastien de Brossard : *Simphonie*

Pierre Bouteiller : Motet *Tantum Ergo* à voix seule et simphonie

Louis-Nicolas Clérambault : *Simphonie a 5*

Joseph Valette de Montigny : Motet *Parce mihi Domine* à 3 voix et simphonie

André Campra Motet *Dissipa, Domine* à trois voix

Michel-Pignolet de Montéclair : *Jephté, tragédie tirée de l'Écriture sainte* (extraits)

Rigaudons et Canarie

Loure

Duo *Vous, ses chère compagnes*

Menuets

Air *Ruisseaux, qui serpentez*

Chaconne, *Que nos chants dans les airs retentissent*

Ensemble Les Surprises

Louis-Noël Bestion de Camboulas, *orgue, clavecin et direction artistique*

Cécile Achille, *soprano*

Stephen Collardelle, *ténor*

Étienne Bazola, *baryton*

Yoko Kawakubo, Gabriel Ferry, *violons*

Sandra Latour, Matthieu Bertaud, *flûtes*

Juliette Guignard, *voies de gambe*

Olivia Gutherz, *violoncelle et viole de gambe*

Étienne Galletier, *théorbe*

Confidences Sacrées

Au début du XVIII^e siècle à Paris, un grand nombre de concerts privés voient le jour. Ces soirées fréquentées par des hommes de lettres, d'arts et de sciences sont l'occasion d'entendre les nouveautés en poésie et musique. C'est dans ce cadre que l'on entendra notamment pour la première fois des sonates et cantates italiennes, jusque là prohibées par les cercles versaillais, et qui influenceront l'écriture musicale en France vers une recherche de mélange des « bon goûts » : la science de Lully et de Corelli réunis.

Dans ces soirées on joue bien sûr de la musique profane mais aussi de la musique sacrée, notamment les derniers motets composés par les compositeurs à la mode en ce début de siècle. Campra est un de ceux-là : si prolifique qu'il écrit cinq livres de petits motets et trois livres de cantates profanes en l'espace d'une quinzaine d'années.

Le profane et le sacré se côtoient donc dans ces cadres intimes ; avec des moyens musicaux et dramatiques communs ils tendent vers un même but : toucher et émouvoir.

Aussi il n'est pas étonnant de voir de temps à autre des formes « profanes » comme la cantate ou l'opéra utiliser des livrets sacrés. Ainsi Michel-Pignolet de Montéclair écrit-il *Jephthé*, « tragédie tiré de l'Écriture sainte », représenté sur la scène de l'Académie Royale de Musique. La tradition veut que ce soit en entendant cette œuvre que Jean-Philippe Rameau se décida à se lancer à la composition d'ouvrages lyriques !

Ce programme est aussi l'occasion de travailler sur un compositeur bordelais, aujourd'hui peu connu, mais dont la musique fut largement diffusée et jouée au XVIII^e siècle : Joseph Valette de Montigny, qui travailla comme maître de musique à Saint-Seurin de Bordeaux, et qui fut connu à l'époque pour ses voyages en Angleterre, Italie, Hollande.

Ce concert souhaite défendre la musique sacrée française en montrant toute la théâtralité qu'elle contient, et en la replaçant dans le cadre qui pouvait être le sien au XVIII^e siècle : celui d'une soirée intime, lieu de confidences...

Programme crée en résidence au Ghislieri Musicali, Pavie.



ensemble Les Surprises – direction artistique, Louis-Noël Bestion de Camboulas

« Les Surprises ont des idées, des talents, un répertoire à explorer. C'est un ensemble qui donne déjà, et qui promet plus encore » (*Muse baroque*).

« Tact, élégance jamais compassée, expression aussi intense que dépourvue d'emphase, radieuse vitalité rythmique. On guette le prochain concert des Surprises avec une impatience. En attendant, découvrez sans plus attendre le premier CD d'un jeune ensemble à suivre de très près. » (Alain Cochard, *ConcertClassik*).

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable. Juliette Guignard et Louis-Noël Bestion de Camboulas sont à l'origine de ce projet artistique. En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Fondé en 2010, l'ensemble Les Surprises emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, l'ensemble Les Surprises s'est placé sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis la fin du XVIII^e siècle.

L'ensemble Les Surprises contribue également au développement du répertoire contemporain pour instruments anciens par des commandes auprès de compositeurs, et œuvre pour l'élargissement du public de la musique baroque.

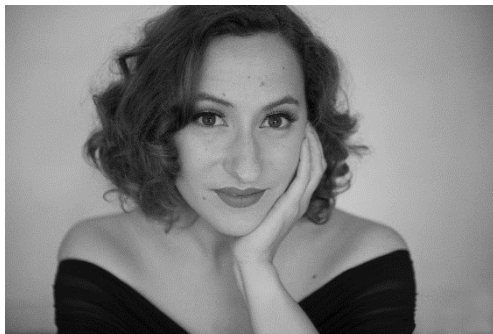
En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré deux disques pour le label Ambronay éditions (distribution Harmonia Mundi) : « Rebel de père en fils » en 2013 et « Les Éléments » en avril 2016. Tous deux ont reçu de vifs éloges de la presse nationale et internationale (5 de Diapason, Diamant d'Opéra-Magazine...)

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe :

chapelle royale de Versailles, Opéra de Massy, théâtre Imperial de Compiègne, Radio France, Semaine Musicale de Quimper, festival d'Ambronay, festival de Saint-Michel-en-Thiérache, festival de Saint-Riquier, festival Monteverdi (Cremona – Italie), festival Sans Souci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), Monaco, Palestine, etc.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble Les Surprises qui bénéficie également du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, la ville de Bordeaux, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde et ponctuellement de l'ADAMI, la SPEDIDAM et le CMBV. Il est en résidence au festival baroque de Pontoise et membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).



Cécile Achille, soprano

Formée initialement au sein des chœurs d'Enfants et d'Adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, elle intègre ensuite le CNSMD de Paris dans les classes de Mireille Alcantara et Elène Golgevit. Se perfectionnant dans le lied et la mélodie avec Anne Le Bozec et Jeff Cohen, dans le répertoire baroque avec Kenneth Weiss, elle étudie les rôles avec Florence Boissolle, Olivier Reboul et Susan Manoff.

En scène, on a pu la voir dans les rôles de Papagena, Eglé (Echo et Narcisse, Gluck). Elle a fait ses débuts en 2011 à l'Opéra-Comique dans le rôle d'Antoinette (O mon bel inconnu, Hahn). Elle travaille sous la direction de chefs tels que Nicolas Krüger, Emmanuel Olivier, Lionel Sow, Emmanuelle Haïm, Laurence Equilbey, Alain Altinoglu ou encore Paavo Järvi; avec des metteurs en scène tels que Marguerite Borie, Emmanuelle Cordoliani, Vincent Vittoz, Charlotte Nessi, Thierry Thieû Niang, Michel Fau, Guillaume Gallienne et Jérôme Deschamps. Au concert, elle se produit dans divers festivals et salles telles que le Théâtre du Châtelet, la Salle Pleyel et le festival Spec'n'arts d'Athènes et interprète les Vêpres à la Vierge de Monteverdi à Notre-Dame de Paris.

Lauréate du prix de chant 2010 de l'Académie Internationale de Musique Maurice Ravel, elle forme un duo avec la pianiste Aeyoung Byun.

Membre de l'Académie 2013 de l'Opéra-Comique, elle a pris part à une intégrale des mélodies de Poulenc et y a interprété les rôles de Françoise dans Ciboulette de Hahn et de Maguelonne dans Cendrillon de Viardot.

Son amour pour la musique ancienne la fait revenir aux sources méconnues du répertoire de l'opéra-comique avec la Compagnie Pêcheur de Perles dans Les Funérailles de la Foire, incarner Eunone et Proserpine dans La descente d'Orphée aux Enfers de Charpentier avec Le Concert d'Astrée sur les scènes des Opéras de Lille et de Dijon.

Cette saison, elle est Amour et Phani dans Les Indes Galantes au Festival Opera Nova de Bydgoszcz (Pologne), Belinda dans Didon et Enée, et interprète Ilia dans Idomeneo de Mozart avec la Compagnie Opera 3. Cécile Achille bénéficie du soutien de la Fondation de France par l'attribution du prix Dauphin de Verna et de la générosité de la Fondation Meyer.



Stephen Collardelle, ténor

Stephen Collardelle est diplômé en piano et chant du Conservatoire de Saint-Étienne, il étudie également le chant au Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV), suivant les Masterclasses de Christine Sweitzer, Stephan Van Dyck, Leandro Lopez Garcia, Maarten Koningsberger ou encore Alain Buet. Il participe à plusieurs productions avec le chœur des Pages et des Chantres, telles que

Amadis de Jean-Baptiste Lully à l'Opéra-Théâtre d'Avignon en 2010 ou encore les Vêpres à la Vierge de Pietro Paolo Bencini à l'église Saint Louis des Français à Rome. Toujours avec le CMBV, il enregistre Andromaque d'André Ernest Modeste Grétry et Le Carnaval de Venise d'André Campra avec l'orchestre du Concert Spirituel, sous la direction d'Hervé Niquet. Il est rappelé par Olivier Schneebeli pour chanter en soliste à la Chapelle Royale du château de Versailles un programme de « Grands Motets Français » avec l'Akademie für Alte Musik Berlin.

A partir d'Octobre 2011 à Orléans, il chante dans le spectacle musical Le Bourgeois Gentilhomme (Molière-Lully) avec l'ensemble musical La Rêveuse (dir. Benjamin Perrot) dans une mise en scène de Catherine Hiegel, spectacle repris à Paris et en tournée, pour plus de 150 représentations. Stephen Collardelle travaille actuellement avec les ensembles Accentus, Aedes, Akademie für Alte Musik, Pygmalion, Correspondances...



Etienne Bazola, baryton

Maîtrisien pendant 7 ans (CRD de Tours) et passionné par le chant, Etienne BAZOLA débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix (Master2) de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclass sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua et Udo Reinemann. Il se perfectionne, aussi pour la musique baroque, aux côtés de Noémi Rime, Sébastien Daucé, Raphaël Pichon, Jean-Michel Fumas ou encore Maria Cristina Kiehr.

Il enregistrera en 2015 les prochains disques des ensembles Les Surprises et Correspondances. Il sera en décembre 2015 Ubalde dans Armide de Lully et à la rentrée 2016, La Magicienne dans Didon et Enée avec Les Talents Lyriques sous la direction de Christophe Rousset.

A la scène il tient le rôle de Figaro (Les noces de Figaro, Mozart), Un phrygien (Dardanus, J-P Rameau), Chef du peuple Hébreux (Il Mose, Colonna), Gasparo (Rita ou le mari battu, Donizetti) Le Portrait (Alexandre bis, Martinu) et chante les parties solistes de La Création de Haydn, de La Passion selon St Matthieu de Bach, du Requiem de Fauré, de Brahms et de Duruflé, de la conversion de Maddalena de Bononcini aux côtés de Maria Cristina Kiehr, du Dixit Dominus de Haendel, Magnificat de Bach, et de nombreux motets et psaumes de Charpentier.